

profanes et de chants tout à fait déplacés dans les fonctions liturgiques (qui vaudront, sans doute, à leurs organisateurs un purgatoire prolongé). M. l'abbé Vandewalle a voulu faire parmi les baigneurs de Malo-Terminus l'expérience du chant grégorien.

Le succès a été au delà de tout ce que l'on pouvait espérer. Et si la petite chapelle de Notre-Dame de la Mer, c'est ainsi qu'on l'appelle, est trop petite pour les offices du dimanche, le chant grégorien en est un peu la cause...

Des messieurs sortent de là enthousiasmés et vont trouver le chapelain lui disant :

—Mais comment se fait-il, Monsieur l'abbé, que, dans la ville où nous habitons, avec la maîtrise dont on dispose, on ne nous ait jamais chanté comme cela?...

Oui, comment cela se fait-il?

Un autre va trouver le chapelain pour le prier de rechanter encore l'introït du jour : l'*Os justi* ou le *Gaudeamus omnes* de l'Assomption.

Pour donner à ses "paroissiens" ces satisfactions artistiques et religieuses, de quels éléments, nombreux et extraordinaires dispose donc le chapelain de Malo-Terminus?... Je cherche, je ne trouve avec lui que ses deux frères... et le peuple...

Alors quoi le "grégorien" peut donc être populaire?... Il faut le croire, puisque pour certains chants latins ou pour certains cantiques français adaptés à des mélodies grégoriennes l'assistance d'emblée s'est mise à chanter...

Pour les cantiques en langue vulgaire, il faut mentionner le succès considérable obtenu par les publications de la *Schola cantorum* qui paraissent sous le titre : *le Chant populaire à l'Eglise*.

Comment ne pas noter parmi ces cantiques une paraphrase du *Salve Regina* avec musique de Ch. Bordes?... D'entendre l'accent si religieux, si pur de ce chant qui est, en toute vérité, une prière, c'est déjà avoir l'âme un peu purifiée des fautes, des souillures de la vie...

On m'assure qu'aux offices à Malo-Terminus, il n'est pas rare de voir des hommes pleurer...

L'abbé Vandewalle m'a dit que chaque année il éprouvait à l'Assomption la grande consolation de voir des pécheurs retourner à Dieu. Il me plaît de croire que l'action profondément religieuse du chant liturgique, du chant grégorien n'est pas étrangère à ces sortes de conversions.

* * *

Disons-le encore un coup, le catholicisme possède des trésors qu'il ne faut que connaître.